

# Yves Goldstein va quitter le musée Kanal: un Titanic hors de prix ou un projet phare pour Bruxelles?

Le Vif – Olivier Mouton – 5 mai 2026

Extraits. Article complet réservé aux abonnés.

[https://trends.levif.be/a-la-une/politique-economique/bruxelles/yves-goldstein-va-quitter-le-musee-kanal-un-titanic-hors-de-prix-ou-un-projet-phare-pour-bruxelles/?cel\\_hash=f18f07b5a9c6d163ee5474eeb400ea0106756c4a&chts=1778009031&utm\\_source=Newsletter-20260505&utm\\_medium=Email&utm\\_campaign=Newsletter-](https://trends.levif.be/a-la-une/politique-economique/bruxelles/yves-goldstein-va-quitter-le-musee-kanal-un-titanic-hors-de-prix-ou-un-projet-phare-pour-bruxelles/?cel_hash=f18f07b5a9c6d163ee5474eeb400ea0106756c4a&chts=1778009031&utm_source=Newsletter-20260505&utm_medium=Email&utm_campaign=Newsletter-)

Après avoir porté durant dix ans le futur musée d'art contemporain, l'ancien chef de cabinet de Rudi Vervoort (PS) transmettra le flambeau à son ouverture. Non sans demander des subsides supplémentaires, pour assumer un projet hors norme. L'image de marque de la capitale est-elle en jeu? Ou est-ce un écrin démesuré?

Yves Goldstein, chef de mission du projet Kanal, **tirera sa révérence début 2027**. Durant dix ans, l'ancien chef de cabinet de l'ex-ministre-président bruxellois Rudi Vervoort (PS) aura porté à bouts de bras ce futur musée d'art contemporain. Un fameux défi qui s'apprête à être concrétisé; l'ouverture est prévue le 28 novembre.

Cette annonce surprise de son retrait est avant tout un choix personnel – il veut se consacrer à un autre défi-, mais c'est aussi et surtout **l'occasion de lancer un appel pour que les pouvoirs publics bruxellois assument le prestige du lieu** et... augmentent les subsides.

## Un budget colossal... ou pas?

Le famaneux chantier de rénovation de l'ancien garage Citroën, situé le long du canal et à deux pas de Tour & Taxis, **aura coûté la bagatelle de 230 millions d'euros**. C'est 80 millions de plus que le devis initial et c'est une sacrée facture pour une Région bruxelloise lourdement endettée.

**Le budget de fonctionnement qui suit n'est pas mince, non plus**. Il était prévu une somme annuelle de 35 millions d'euros. Le nouveau gouvernement a revu la copie. Le tableau budgétaire du gouvernement Dillies prévoit une dotation de 28 millions en 2026, puis de 24 en 2027 et 22 en 2028 et de 10 en 2029, souligne *Le Soir*.

“**Oui, avec 10 millions d'euros, il n'y a plus Kanal, plus de musée**, affirme Yves Godstein au quotidien. Il n'y a plus le musée qu'on a construit avec une programmation au service des artistes bruxellois. On ne fera peut-être alors que des grands blockbusters de grands artistes mondiaux comme à la Fondation Louis Vuitton. Encore que? Une exposition là-bas, c'est deux ans d'exposition à Kanal.”

35 millions, cela représente grosso modo 0,3-0,4 % du budget régional. “Ce n'est quand même pas un poids fondamental”, ce cesse de dire le chef de projet. Qui ajoute avoir pris, déjà, **des mesures d'économie préjudiciables**: “Ces restrictions vont nous amener dès l'ouverture à fermer le lundi et le mardi. Elles vont nous amener à augmenter le tarif d'entrée, mais aussi à annuler des grosses expositions.”

# Yves Goldstein : « Un musée dont tout le monde aura envie de franchir les portes »

Le musée Kanal peut changer l'image et l'attractivité de Bruxelles, à condition de lui en donner les moyens. Arrivé au terme de sa mission de directeur général, Yves Goldstein défend la nécessité de financer correctement la culture pour dynamiser l'économie régionale.



Pierre-Yves Thienpont.

Par [Daniel Couvreur](#), [Julien Thomas](#) - le 5/05/2026

Extraits. Article complet réservé aux abonnés.

<https://www.lesoir.be/744715/article/2026-05-05/yves-goldstein-un-musee-dont-tout-le-monde-aura-envie-de-franchir-les-portes>

Selon la BBC, Kanal figure dans le top 6 mondial des nouveaux musées les plus attendus au monde, en bonne place aux côtés du Musée des arts narratifs de George Lucas, le réalisateur de *Star Wars*, à Los Angeles. Pour son directeur général, Yves Goldstein, Kanal est un parfait *game changer* pour Bruxelles. C'est un projet majeur en matière de création d'emplois, de développement économique, de redéploiement urbain.

À lire aussi [Que coûte un grand musée comme Kanal ?](#)

« Kanal est un vecteur sans égal de création de richesse », assure Yves Goldstein, avec la promesse de 400 événements par an et de 1.300 emplois directs et indirects. « L'équivalent d'un petit Audi Forest », nous dit-il. « Et le business plan du musée vise les 500 à 600.000 visiteurs, mais je rêve d'aller bien au-delà et, pourquoi pas, d'atteindre le million. » A titre de comparaison, le Centre Pompidou, partenaire confirmé de Kanal pour les cinq

premières années d'activité, tournait autour des trois millions de visiteurs, à Paris, avant sa fermeture pour travaux de rénovation. Les effets de levier se font déjà sentir dans l'horeca avec, entre autres, l'installation du Standard Hôtel dans le quartier.

## « Un musée de l'art pour tous »

« Kanal est un laboratoire de l'avenir *zinneke* de Bruxelles, un projet unique en Europe », souligne Yves Goldstein. « A l'exact opposé de Bilbao et de son Guggenheim, nous voulons un musée de l'art pour tous, ouvert sur la ville, une incarnation du vivre ensemble des 180 nationalités présentes dans la capitale. La volonté est de casser l'image élitiste de la culture. Si la Région a acheté cet ancien garage Citroën, c'est pour en faire un musée dont tout le monde aura envie de franchir les portes. »

Les deux boulevards intérieurs, la mezzanine de l'ancien show-room Citroën, le nouveau rooftop en forme de péniche... seront accessibles gratuitement. Des artistes britanniques du collectif Assemble ont dessiné une plaine de jeux artistique et participative pour les enfants au premier étage. Kanal ouvrira également un espace de coworking destiné aux jeunes du quartier et une école de devoirs. « Nous accueillerons en primeur 5.000 élèves des écoles primaires de Bruxelles avant l'inauguration officielle du 28 novembre », précise Yves Goldstein. « Par les valeurs universelles qu'elles enseignent, l'école et la culture sont les deux piliers du futur de Bruxelles propres à contenir les crises identitaires, les ghettos, les conflits sociaux. »

## « Il n'y a pas de retour en arrière possible »

Si le potentiel des lieux semble infini, crise budgétaire oblige, la Région bruxelloise a tranché dans les subsides de fonctionnement sans attendre l'inauguration officielle du 28 novembre. « A partir de 2029, Kanal ne percevra plus que 10 millions par an. Cela signifie qu'on ne pourra plus rien faire d'autre que d'ouvrir le bâtiment, sans qu'il ne s'y passe plus rien ! On ne peut pas vouloir à la fois le bien de cette ville et ne consacrer que 0,27 % du budget régional à Kanal ! Quand certains avancent que le KMSKA, le musée royal des Beaux-Arts d'Anvers, fonctionne parfaitement avec 10 millions, on oublie de signaler qu'ils ne doivent rien payer pour le lieu qu'ils occupent alors que 45 % du budget de Kanal est affecté au bâtiment. Et que le KMSKA produit deux ou trois expositions par an, là où on en attend quinze au minimum à Kanal... »

À lire aussi [Avant son ouverture le 28 novembre 2026, Kanal Centre Pompidou se dévoile petit à petit](#)

Yves Goldstein est tout autant remonté contre le rapport de la Commission des finances sur les frais de personnel. « Le rapport épingle nos 110 équivalents temps plein, alors qu'il y en a deux fois plus dans l'équipe du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et 1.500 au Centre Pompidou, dont la surface des espaces d'exposition est proche de celle de Kanal. Je me suis parfois senti un peu seul ces dernières années, face aux critiques des politiques comme des médias. Mais je me réjouis d'entendre Boris Dillies (MR), le nouveau ministre-président bruxellois, tenir un discours favorable à Kanal, parce qu'il n'y a pas de retour en arrière possible dans ce projet. »

Symboliquement, le 28 novembre, la plasticienne turque Banu Cennetoglu installera 7.000 ballons d'hommage aux articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme dans la nef de verre de Kanal, accessible gratuitement au public. Parmi ces principes figure le droit à

l'éducation et à participer à la vie culturelle. Ils se dégonfleront progressivement pour illustrer la menace qui pèse sur le respect des libertés fondamentales dans le monde.

## **Bruxelles mal-aimée et le privé réticent**

L'ambition de Kanal consiste à placer Bruxelles, capitale de la Belgique et de l'Europe, **sur la carte mondiale de l'art contemporain**. C'est un projet d'envergure (40 000 mètres carrés, tout de même), dans un bâtiment prestigieux, au coeur d'un quartier à revaloriser.

A l'image de nombreuses villes européennes, **Bruxelles peut-elle profiter d'initiatives comme celle-là pour redevenir un pôle d'attraction** et panser ses plaies? Éliminer, aussi, l'ardoise d'une ville où les fusillades deviennent quasi quotidiennes ?

**Le pari de Kanal mérite qu'on l'assume jusqu'au bout, dit Yves Goldstein**, qui évoque des "économies économiquement absurdes" menant à une ouverture au rabais.

Le problème, aussi, c'est que **le secteur privé, invité à soutenir cette ambition, se fait tirer les oreilles**. "En responsabilité, nous cherchons toutes les sources autres que les subsides publics pour pouvoir financer ce projet et le rendre pérenne", souligne-t-il. Mais Bruxelles n'est pas Paris: "Il n'y a pas Hermès, pas Cartier, pas LVMH,...".

Kanal va ouvrir, mais dans quel état? Le débat va-t-il s'éteindre entre **ceux estimant qu'il s'agit d'un Titanic hors de prix et ceux qui y voient un geste de grâce** architectural et artistique?

Pour Yves Goldstein, une certitude, il n'y aura pas de retour en arrière. Quant à lui, il s'en va pour **prendre un nouveau risque: il rêve d'ouvrir une librairie...** Géante?

## **Sans rehaussement des subsides, il n'y a plus de musée**

Extraits. Article complet réservé aux abonnés.

<https://www.lesoir.be/art/d-20260504-HHG9AL>

Le chargé de mission du projet Kanal, Yves Goldstein, a annoncé lundi sa volonté de passer la main début 2027. A charge pour sa ou son successeur de faire évoluer le futur musée bruxellois et de le maintenir à flot financièrement après son ouverture le 28 novembre.

Le chantier s'achève petit à petit et l'ouverture est prévue le 28 novembre. Cela fera alors neuf ans et onze mois que j'aurai travaillé sur ce projet. Ce soir, je vais proposer au conseil d'administration de mettre la Fondation en ordre de bataille pour passer, en termes de fonctionnement et de gouvernance, d'un mode "projet" à un mode, je dirais, plus focalisé sur l'avenir et l'exploitation de ce site quand le musée est ouvert », annonce le chargé de mission de la Fondation Kanal, Yves Goldstein. Ce lundi matin, le responsable de la structure faitière

du futur musée d'art moderne et contemporain de la capitale a ainsi annoncé sa décision de passer la main. Pour l'occasion, il avait fait installer une table et des chaises dans un immense hall vitré de l'ancien garage Citroën. Avec 40.000 m<sup>2</sup> de verre et d'acier, l'emblématique édifice moderniste ne peut pas, il est vrai, laisser indifférent. Autour, les ouvriers s'activent et certains appareils produisent des bruits stridents. « C'est évidemment un petit moment d'émotion », ajoute-t-il.

## **Une décision indépendante du contexte budgétaire**

Devenu en 2016 chargé de mission de gouvernement chez Kanal, l'ex-chef de cabinet de Rudi Vervoort (PS) évoque une décision mûrement réfléchie et prise depuis longtemps. Celle-ci n'aurait absolument rien à voir avec le contexte budgétaire extrêmement compliqué ou la mise en place de la majorité régionale en février. « J'ai peut-être attendu un peu plus que prévu pour que les choses soient stabilisées avec ces deux ans sans gouvernement bruxellois. La décision est fondamentalement un choix de vie. A bientôt 50 ans, j'aurai fait plus de 25 ans dans le service public, en cabinet ministériel et puis ici à la tête de Kanal. J'ai déjà le rêve que je veux réaliser après, car je suis un homme de projets. Je rêve d'être libraire. » Le quasi-quinquagénaire souhaite donc tourner la page et se lancer dans de nouvelles aventures.

Il considère par ailleurs ne pas présenter le profil adéquat pour l'étape suivante chez Kanal : « J'aime oser, j'aime créer, j'aime risquer. C'est tout l'inverse qu'il faut ici. Le cheminement s'est fait petit à petit. Je pense en toute modestie avoir été la bonne personne au bon endroit, il y a dix ans, pour faire ce trajet, pour forcer le destin, mais pas la bonne personne pour le gérer au quotidien. » Oui, il le reconnaît, venir du monde politique a constitué un atout dans sa mission. Pas juste parce qu'il possédait une ligne directe avec le ministre-président ou quasi tout le gouvernement, mais parce qu'il connaît les rouages des administrations, le fonctionnement de la lasagne institutionnelle ou encore la gestion des procédures des permis d'urbanisme : « Avoir piloté Beliris, par exemple, avec Laurette au fédéral (Laurette Onkelinx a eu la tutelle sur cet outil de financement fédéral à Bruxelles, NDLR) m'a aussi offert une expérience et un rapport au monde de la construction et des entreprises. »

## **« Une procédure transparente »**

Comment préparer la succession à la tête de Kanal ? Yves Goldstein a proposé lundi soir au conseil d'administration d'ouvrir un appel à candidatures pour un poste de directeur général : « La procédure devrait permettre d'avoir quelqu'un pour me remplacer plus tard au premier trimestre 2027. Entretemps, je finis évidemment ma mission, à savoir ouvrir le musée le 28 novembre. » Le chargé de mission veut croire au caractère transparent et objectif de la procédure de désignation. Il pointe les statuts de la Fondation qui prévoit un jury qui mêle des experts internes et externes. Et puis, le dossier ne passera pas, en tout cas officiellement, au gouvernement. Le pilotage du processus et la décision finale reviendront au conseil d'administration, dont les membres ont cependant fait l'objet de désignations politiques. La Région est en effet à ce jour la seule actionnaire de Kanal. Le chargé de mission rappelle la règle interne selon laquelle un mandataire politique ne peut être administrateur : « Les partis ont désigné par exemple des professeurs d'université. »

Concernant sa ou son successeur, Yves Goldstein explique chercher une ou un manager : « Il faut gérer les finances, le budget, le rapport avec le politique. Négocier aussi les contrats de

gestion. Oui, venir du secteur privé pourrait être un atout, mais, en soi, ça vaut aussi pour le secteur public. » Démontrer la valeur de Kanal pour Bruxelles figurera en bonne place dans sa feuille de route. Le chargé de mission n'y va pas par quatre chemins concernant la viabilité financière du musée. Sans rehaussement des subventions publiques, le projet ne pourra subsister en 2029. Le tableau budgétaire du gouvernement prévoit une dotation de 28 millions en 2026, puis de 24 en 2027 et 22 en 2028 et de 10 en 2029. « Oui, avec 10 millions d'euros, il n'y a plus Kanal, plus de musée. Il n'y a plus le musée qu'on a construit avec une programmation au service des artistes bruxellois. On ne fera peut-être alors que des grands blockbusters de grands artistes mondiaux comme à la Fondation Louis Vuitton. Encore que ? Une exposition là-bas, c'est deux ans d'exposition à Kanal (en coût, NDLR). »

L'inspection des finances (IF) avait jugé en 2023 excessivement coûteux le projet de contrat de gestion de Kanal. « A terme (après 2028, NDLR), la ligne de flottaison du contrat de gestion de Kanal, c'est autour de 35 millions d'euros, soit grosso modo 0,3-0,4 % du budget régional. Ce n'est quand même pas un poids fondamental », assurait, à l'époque, Yves Goldstein. Trois ans plus tard, celui-ci estime toujours que l'IF a remis un avis problématique « en mélangeant des pommes et des poires ». Il mise sur l'ouverture réussie du musée pour convaincre le monde politique de rehausser les subsides. En attendant, il explique avoir pris les mesures pour garantir l'équilibre financier en 2027. Certaines décisions vont ainsi à l'encontre de l'ADN initial de Kanal, à savoir celui d'être un musée public et ouvert sur la ville : « Ces restrictions vont nous amener dès l'ouverture à fermer le lundi et le mardi. Elles vont nous amener à augmenter le tarif d'entrée, mais aussi à annuler des grosses expositions. » Face à une ouverture au rabais au musée, il dénonce des « économies économiquement absurdes ».

Ces derniers mois, Kanal s'est mis en quête d'investisseurs privés (pour l'organisation d'événements, l'exploitation d'infrastructure), mais son chargé de projet reconnaît que le tissu économique bruxellois n'est pas identique à son pendant hexagonal (« Il n'y a pas Hermès, pas Cartier, pas LVMH, ... ») : « En responsabilité, nous cherchons toutes les sources autres que les subsides publics pour pouvoir financer ce projet et le rendre pérenne. » L'annonce par Yves Goldstein de son prochain passage de témoin intervient à un moment clé pour Kanal. Le dossier de refinancement doit atterrir sur la table du gouvernement. L'accord de majorité prévoit en effet l'injection de 60 millions d'euros pour achever le chantier en cours. « Peu de gens pariaient il y a dix ans qu'on ouvrirait Kanal un jour. Encore aujourd'hui, certains continuent parfois à en douter. Comme je l'ai déjà dit le 28 janvier : *There is no way back*. C'est avec le sentiment de la mission accomplie que je vais annoncer à mon staff qu'il est temps que je passe la main », lance le chargé de projet.